



AMBASSADE DE SUISSE
EN COLOMBIE

BOGOTÁ, 16 mai 1973
Apartado aéreo 4304

612.5 - FZ/lp

Prière de rappeler cette référence

Service d'Information et de presse
du Département politique fédéral

3003	B e r n e	EP	PH						
		18.5							
	VISA	✓							
	EPO		18.5.73				15		
	Ref.	i.A. 15.41.10. Col							

Article sur la Suisse.

Monsieur le Chef de Section,

Le journal conservateur El Siglo, l'un des 5 principaux quotidiens de Bogota, a fait paraître le 13 de ce mois un article intitulé " Suisse et les Suisses : contraste et coïncidences Le Pays neutre qui a une armée populaire disponible ". Cet article est dû à la plume de M. Sebastian Ponti qui, si j'en juge d'après son nom, doit être de nationalité italienne.

Ainsi que vous le verrez en prenant connaissance en annexe du texte de cet article, le journaliste se fait un malin plaisir de noircir notre pays en mettant en valeur certains aspects qui, vu sous un éclairage différent, apparaîtraient facilement comme positifs.)

as hier ↓
Au début de son article M. Ponti écrit que " la Confédération helvétique vue du dehors est un pays uniforme, pacifique et supermoderne. De dedans la chose varie quelque peu. La Suisse est, par exemple, le pays le plus belligérant de toute l'Europe presque autant qu'Israel."

Le fait de posséder son équipement militaire complet à la maison est décrit négativement, alors que généralement il est considéré comme un signe de maturité politique. Ce n'est en tous cas pas dans mon pays de résidence qu'on pourrait laisser son fusil au soldat qui a terminé son service.

Puis le journaliste écrit dans le deuxième paragraphe



- 2 -

que " la Suisse neutre possède une organisation militaire très complexe, parfaitement adaptée au système de l'OTAN à tous les niveaux, des types d'armes et de munitions au système d'asservissement, de façon qu'en cas de guerre, le pays pourrait se défendre seul ou bien s'intégrer de manière automatique aux forces armées de l'OTAN. " M. Ponti croit donner du poids à sa thèse en écrivant sans transition " En outre, la Suisse démocratique a une des principales rues de Genève dédiée au général Guisan qui vit encore et qui fut chef des forces armées helvétiques durant la seconde guerre mondiale."

Cela serait facile de répondre si tout l'article était consacré à l'armée mais le journaliste aborde ensuite une question délicate : celle de la situation des travailleurs étrangers en Suisse. Il dit à ce sujet : " La Suisse supermoderne a ses ouvriers saisonniers, en grande majorité des Italiens et des Espagnols, logés dans des baraques de bois, dans des circonstances difficilement compatibles avec les idéaux d'une démocratie moderne."

Ensuite il aborde le thème de certaines superstitions qui seraient restées dans le peuple suisse. Il déclare à ce sujet que " la Suisse que s'imaginent les touristes est réellement un mélange de modernisme et d'antiquité." Il donne comme exemple le fait que les jeunes gens mettent des masques au Nouvel An. Il se réfère aussi à la coutume du " bon enfant " dans le canton de Vaud.

Il en vient ensuite à ce qu'il appelle un aspect curieux et peu connu de la vie suisse "c'est le complexe des tensions ethniques et xénophobes. Les Suisses allemands ont par exemple un complexe instinctif d'infériorité culturelle vis-à-vis des Suisses français qui, à leur tour, se sentent dominés économiquement et politiquement par les autres. Toutefois les deux ont une attitude identique à

- 3 -

l'égard des Suisses italiens car ils se moquent un peu d'eux." Puis l'auteur de l'article en soulignant qu'il n'y a pas d'antisémitisme en Suisse relève le jeu de mots suivant : " Le long du Jourdain il n'y a des Juifs que d'un seul côté tandis qu'il y en a de chaque côté de la rue du Rhône à Genève."

Puis il touche le thème de la tension entre protestants et catholiques et dit que jusqu'à ces derniers temps les entreprises protestantes n'employaient pas de catholiques et vice-versa. Ce qui a mis fin à cet état de fait est, selon lui, la rareté croissante de main-d'oeuvre qui aurait donné lieu à une situation unique dans le monde : " le prolétariat suisse est presque complètement étranger c'est-à-dire expulsable administrativement et de ce fait inexistant comme force sociale nationale. " M. Ponti affirme qu'un habitant sur 6 est étranger et que l'opinion publique suisse s'alarme à ce propos. Il déclare que "certains démagogues de droite comme James Schwarzenbach essaient de profiter de cet état de choses pour gagner des votes." Il relève à ce sujet que lors de la votation de juin 1970, seule une majorité de 10 % a rejeté la proposition de limiter la population étrangère.

" L'impossibilité d'augmenter la production en accroissant le nombre des ouvriers - étrangers parce qu'il n'y a pas de Suisses - force l'industrie helvétique à chercher d'autres champs d'investissements, l'Espagne par exemple, et la banque à promouvoir la coopération entre la Suisse et les Communautés européennes."

Le dernier paragraphe de l'article est très négatif à l'égard de notre pays puisque l'auteur écrit que " la Suisse est un curieux mélange de démocratie libérale et de totalitarisme. Sous une couche authentiquement démocratique (référence au droit d'initiative), existe un réseau de

- 4 -

surveillance et d'informations très complètes ainsi qu'une police magnifiquement organisée. Ce qui est intéressant dans tout cela c'est précisément que les deux choses co-existent sans à peine se déranger ou s'affaiblir mutuellement et la personne qui affirmerait que, dans des circonstances normales - c'est ce qu'il faut souligner - la Suisse n'est pas une démocratie libérale, ne dirait évidemment pas la vérité." ↴

Je n'ai pas voulu répondre à cet article sans vous consulter au préalable vu que plusieurs thèmes y sont abordés dont certains sont assez complexes. Si vous estimez qu'une mise au point doit être faite, je vous saurais gré de bien vouloir m'en envoyer le texte en français ou en allemand afin que je puisse le faire traduire en espagnol.

En lisant cet article j'ai eu le sentiment que l'auteur n'avait pas étudié l'histoire complexe de notre pays. Sinon il en aurait retiré une tout autre impression car faire vivre ensemble des gens aussi différents que les Suisses constitue une gageure que peu de peuples ont expérimenté avec succès. Il n'y a qu'à observer les soubresauts qui affectent actuellement la Yougoslavie pour se rendre compte des difficultés.

D'autre part, l'article ne me paraît pas très bien écrit du point de vue formel. L'auteur confond certains mots notamment belligérant et belliqueux qui, en espagnol, ont le même sens qu'en français. ✓

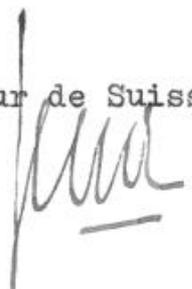
A propos de l'article en question, il m'intéresserait de savoir qui est M. Sebastian Ponti et que signifient les lettres FWF qui précèdent le mot Berne au début de l'article.

attention pas.
avec réaction
pas mis à
jour

- 5 -

Dans l'attente de connaître votre point de vue sur cet article, je vous prie d'agréer, Monsieur le Chef de Section, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse :

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'M. Müller', written over a horizontal line.

Annexe mentionnée